

païenne et musulmane. Et toutes les circonstances sont bonnes à Dieu pour faire entendre son appel vers la lumière.

L'autre jour, c'est un soldat abyssin que je rencontrais sur mon chemin en me rendant à Awallé. « Vous n'avez pas de soldat avec vous, me dit-il (mes deux enfants étaient restés en arrière) ; acceptez-moi, je suis disposé à vous suivre. » Je ne pus le prendre en ce moment ; mais il m'a promis de venir me voir à Harar. S'il parvient à embrasser notre foi, ce ne sera pas la première âme que nous aurons recueillie sur le grand chemin.

Deux jours après, un autre Abyssin venait me trouver. Sachant déjà les principales prières, connaissant d'une façon un peu rudimentaire les principaux mystères de la foi, il aurait fort souhaité que je l'admissey aussitôt au baptême. « Je ne puis attendre, me dit-il, il y a trop de choses qui me pèsent sur le cœur. » Je lui ai fait comprendre qu'il avait besoin d'un bon supplément d'instruction religieuse ; mais à Pâques, je compte qu'il fera partie du groupe de catéchumènes qui seront baptisés.

C'est ainsi que les âmes entrent une à une dans le bercail du Christ. Nous n'avons pas, comme dans d'autres pays, la consolation de les voir arriver par bandes nombreuses. Peut-être cela se produira-t-il un jour, quand la liberté sera donnée à notre ministère apostolique. Que Dieu daigne faire luire ce jour au plus tôt !

Je vous entretiens longuement de mes petits travaux de missionnaire, car je compte un peu sur vos prières pour que Dieu donne la bénédiction de sa grâce à ces travaux.

J'ose à peine vous offrir mes vœux de nouvel an, car plusieurs semaines de la nouvelle année seront déjà passées quand cette lettre vous parviendra. C'est de bien bon cœur que je vous recommande à la grâce miséricordieuse de Dieu. Qu'il bénisse tous vos désirs et vous donne de passer une année sainte et heureuse.

Je vous prie d'accepter encore mes remerciements et de me croire

votre bien humblement reconnaissant et dévoué en N.-S.

FR. PASCAL, O. M. C.

miss. ap.